

ANNEXE 10 : THEMATIQUE IMPACT OLFACTIF

La majorité des odeurs générées sur une plate-forme de compostage le sont en conditions anaérobies (absence d'oxygène). La bonne maîtrise du process de compostage (définition des ratios de mélange, aération des andains, retournement au cours de la phase de fermentation) ainsi que la gestion optimisée de la plate-forme (déchets traités journalièrement...) permettent de limiter fortement les odeurs générées par le site.

Par ailleurs, la plate-forme de compostage est située à plus de 1 km des premières habitations. Cette implantation isolée limite la gêne olfactive des riverains.

En juin 2012, une étude « odeurs » avec dispersion a été réalisée par une société extérieure.

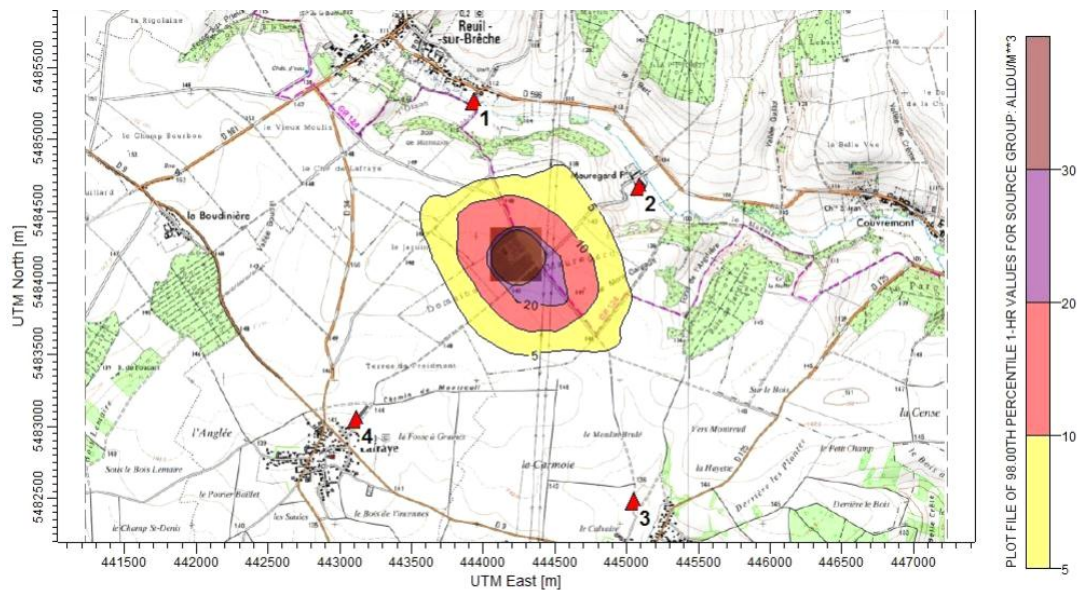
Cette dernière a conclu au respect de l'arrêté du 22 avril 2008 concernant l'impact olfactif (cf. figure du percentile 98).



Concentration odeur au percentile 98

Une nouvelle étude a été réalisée en 2015 par une société extérieure afin de simuler l'impact odeur que l'agrandissement pourrait générer. Toutes les potentielles sources d'émission ont été prises en compte, considérant le futur site tel que présenté dans le présent dossier, et intégrant également des activités supplémentaires qui ont finalement été exclues du présent projet. Le potentiel impact olfactif présenté ci-dessous est donc surévalué au regard du projet du présent dossier.

La figure suivante présente la dispersion des odeurs du futur site de Reuil-sur-Brèche au percentile 98 (incluant des activités supplémentaires qui ont finalement été exclues du présent projet) :



Impact olfactif global du site au percentile 98

Les plus proches riverains sont indiqués par les triangles notés 1 à 4.

	Riverain	Distance des sources du site (m)*	Altimètre (m)	Position par rapport au site
1	Reuil-sur-Brèche	1 100	115	N
2	Ferme de Mauregard	950	121	NE
3	Haudivillers	1 900	138	SE
4	Lafraye	1 600	142	SO

Identification des riverains les plus proches

Le résiduel de concentration d'odeurs calculé chez les plus proches riverains à la date de l'étude est inférieur aux 5 uoE/m³ au percentile 98, et respecte donc les prescriptions réglementaires (seuil de l'arrêté ministériel relatif aux activités de compostage du 22 avril 2008).

Comme expliqué dans la partie « impact sur l'eau », **SEDE** va mettre en place un nouveau bassin de rétention pour collecter le surplus d'eau causé par l'agrandissement. Celui-ci sera équipé d'un aérateur pour limiter les odeurs.

Enfin, **SEDE** a mis en place un système de monitoring des odeurs (système ODOSCAN) donnant, en temps réel, la dispersion de ces dernières, ce qui permet d'adapter en temps réel la conduite de l'exploitation (éviter certaines opérations en conditions climatiques défavorables).

SEDE mène donc une vraie politique de prise en compte des nuisances olfactives. L'impact de la présente demande sur l'air est donc négligeable.